

Eglise Protestante Unie Antibes – Cagnes
Dimanche 1er juin 2025

Textes proposés

Exode 34, 5 à 7

Matthieu 5, 44 à 48 & 18, 21 à 35

Luc 7, 2 à 10

Jean 8, 11

(Trad.N.B.S.)

Cantiques

PS 92 Oh ! Que c'est chose belle

"Que ton pardon"

"Pardonne-moi" strophes 2, 3 et 4

Pendant la Cène ARC 583 "Pour que nos coeurs"

ARC 631 "Toi qui disposes"

LITURGIE COMMUNE EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE

MOMENT MUSICAL

SALUTATION

Seigneur,
En ton Nom nous nous sommes rassemblés
parce que tu es notre espérance
et notre inquiétude.

Qui es-tu Seigneur, Toi que nous cherchons,
Toi dont le silence nous fait appeler ?
Tu glisses entre nos doigts
comme le sable, ou comme l'eau.
Et nous, nous retenons dans nos filets
que notre désir d'aimer, et l'espérance de la justice.
Es-tu, Seigneur, dans cette pêche incertaine ?
Nous te savons là à nos côtés,
Humble et forte question
que personne ne peut faire taire,
présence qu'on ne peut enfermer dans aucun tombeau.
Toi qui franchis les murs,
ne nous laisse pas en paix.
Sois au milieu de nous
comme l'ami importun,
comme l'absent espéré
et trouvé dans le mot, le regard ou le pain partagé.

La grâce et la paix vous sont données, ici et maintenant, de la part de Dieu, notre Père, et de la part de Jésus-Christ, son fils, notre frère, mort, ressuscité pour nous donner la vie, élevé au ciel pour nous rendre libres.

Louons le Seigneur avec le psaume 92 Oh ! Que c'est chose belle .

https://youtu.be/dxFfMCKiJus?si=ptzl69_HBEvsjmyO

RECONNAISSANCE DU PECHE

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, reconnaissons notre péché

Seigneur, Jésus-Christ

Visite-nous

quand nous sommes désespérés,
quand nous tournoyons dans le flux et le reflux de nos hésitations.

Visite-nous

quand notre maison est murée dans nos silences, envahie par notre
péché,
encombrée de nos regrets.

Visite-nous

quand nous portons le poids de nos égarements
et quand nous souffrons de nos déchirures.

Visite-nous

aux jours sans visites.
Car, ton Esprit est l'avocat et le consolateur.

Seigneur Jésus,

Nous t'en prions,

redonne-nous la joie d'une vie nouvelle
dans cette confiance que tu as en nous
et que nous trouvons en toi.

Car, il y a une aube qui pointe,
un salut dans ton soleil levant,
qui chassent les obscurités de nos nuits.

Amen

(d'après André DUMAS)

En restant assis, nous chantons

SPONTANÉ (ARC 403) <https://youtu.be/NBDyh9NhyuE>

Si devant toi nous ne sommes
Que poussière et corruption,
Immense est ta compassion.
Tu voulus sauver les hommes :
Tu nous donnas Jésus-Christ,
Tu donnes le Saint-Esprit.
Tu fais grâce au plus rebelle
Dès qu'il te cherche et t'appelle.
Que pour la vie éternelle,
Tu nous gardes, Dieu fidèle.

ANNONCE DU PARDON

À la croix,
l'amour
a étendu les bras.

À Pâques,
la mort
a baissé les bras.
Toute existence
se reçoit
de cette offrande
où la mort
est abolie
par l'amour.
Si vous avez faim de pardon,
Dieu vous le donne en abondance!
Amen!

Francine Carrillo

Nous chantons

Levons-nous pour chanter "Que ton pardon"

Daniel-Priss-Que-ton-Pardon.mp3

1 - Avec toi, mon Dieu, mon Père,
Avec toi, ma sœur, mon frère,
Que ces liens, un jour détruits,
Aujourd'hui, soient reconstruits.

R. Que ton pardon,
Que ta vie
Nous réconcilient.

2 - Que nos luttes et nos prières
Nous libèrent de nos misères.
Que nos vies soient embellies
Par ton amour infini.

R. Que ton pardon,
Que ta vie
Nous réconcilient.

3 - Un message d'espérance
Pour tous les hommes en souffrance.
Car ton amour rebâtit
Ce que le mal a détruit.

R. Que ton pardon,
Que ta vie
Nous réconcilient.

4 - Ne vivons plus dans la haine,
Ne soyons plus dans la peine,
Ce mal sera banni.
En nous la vie rejaillit.

R. Que ton pardon,
Que ta vie
Nous réconcilient.

Crédit Daniel Priss (UEPAL) Point KT

Prière d'illumination

Seigneur, nous nous préparons à recevoir ta Parole avec joie, mais nous gardons en nous toutes sortes d'idées préconçues, car nous croyons tout savoir à ton sujet, si bien que nous n'attendons plus rien de ta Parole tant de fois entendue.

Donne-nous assez de sagesse et de modestie pour savoir faire le vide en nous, afin que Ta Parole y prenne toute sa place.

Bien que nous soyons un peuple toujours rebelle, nous voulons cependant rester toujours disponibles pour répondre à ton appel.

Que ta parole soit assez douce à nos oreilles pour ne pas nous heurter, mais qu'elle soit aussi assez forte pour mobiliser toute notre énergie et mettre tout notre être à ta disposition.

Amen

LECTURE DE LA BIBLE

Exode, chapitre 34, versets 5 à 7 (Trad.N.B.S.)

5 Le SEIGNEUR descendit dans la nuée, se tint là auprès de lui et proclama le nom du SEIGNEUR (YHWH). 6 Le SEIGNEUR passa devant lui en proclamant : Le SEIGNEUR, le SEIGNEUR (YHWH, YHWH), Dieu compatissant et clément, patient et grand par la fidélité et la loyauté, 7 qui conserve sa fidélité jusqu'à la millième génération, qui pardonne la faute, la transgression et le péché, mais qui ne tient pas le coupable pour innocent, qui fait rendre des comptes aux fils et aux petits-fils pour la faute des pères, jusqu'à la troisième et la quatrième génération !

Evangile de Matthieu, chapitre 5, versets 44 à 48 (Trad.N.B.S.)

44 Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. 45 Alors vous serez fils de votre Père qui est dans les cieux, car il fait lever son soleil sur les mauvais et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. 46 En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les collecteurs des taxes eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? 47 Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les non-Juifs eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? 48 Vous serez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

Evangile de Matthieu, chapitre 18, versets 21 à 35 (Trad.N.B.S.)

21 Alors Pierre vint lui demander : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Jusqu'à sept fois ? 22 Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. 23 C'est pourquoi il en va du règne des cieux comme d'un roi qui voulait faire rendre compte à ses esclaves. 24 Quand il commença à le faire, on lui en amena un qui devait dix mille talents. 25 Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'on le vende, lui, sa femme, ses enfants et tout ce qu'il avait, afin de payer sa dette. 26 L'esclave tomba à ses pieds et se prosterna

devant lui en disant : « Prends patience envers moi, et je te paierai tout ! » 27 Emu, le maître de cet esclave le laissa aller et lui remit la dette. 28 En sortant, cet esclave trouva un de ses compagnons d'esclavage qui lui devait cent deniers. Il le saisit et se mit à le serrer à la gorge en disant : « Paie ce que tu dois ! » 29 Son compagnon, tombé à ses pieds, le suppliait : « Prends patience envers moi, et je te paierai ! » 30 Mais lui ne voulait pas ; il alla le faire jeter en prison, jusqu'à ce qu'il ait payé ce qu'il devait. 31 En voyant ce qui arrivait, ses compagnons furent profondément attristés ; ils allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. 32 Alors le maître le fit appeler et lui dit : « Mauvais esclave, je t'avais remis toute ta dette, parce que tu m'en avais supplié ; 33 ne devais-tu pas avoir compassion de ton compagnon comme j'ai eu compassion de toi ? » 34 Et son maître, en colère, le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il ait payé tout ce qu'il devait. 35 C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur.

Evangile de Luc Chapitre 7, versets 2 à 10 (Trad. N.B.S.)

2 Un centurion avait un esclave malade qui était sur le point de mourir et qui lui était très cher. 3 Il entendit parler de Jésus et lui envoya quelques anciens des Juifs pour lui demander de venir sauver son esclave. 4 Ils arrivèrent auprès de Jésus et le supplièrent d'une manière pressante en disant : Il est digne que tu lui accordes cela, 5 car il aime notre nation, et c'est lui qui a construit notre synagogue. 6 Jésus s'en alla avec eux. Il n'était plus très loin de la maison quand le centurion envoya des amis lui dire : Seigneur, ne prends pas tant de peine, car ce serait trop d'honneur pour moi que tu entres sous mon toit. 7 C'est aussi pour cela que je ne me suis pas jugé digne de venir en personne vers toi. Mais dis une parole, et que mon serviteur soit guéri ! 8 Car je suis moi-même soumis à l'autorité de mes supérieurs et j'ai des soldats sous mes ordres ; je dis à l'un : « Va ! » et il va, à l'autre :

« Viens ! » et il vient, et à mon esclave : « Fais ceci ! » et il le fait. 9 Lorsque Jésus entendit ces paroles, il s'étonna à son sujet, se tourna vers la foule qui le suivait et dit : Je vous le dis, même en Israël je n'ai pas trouvé une telle foi. 10 De retour à la maison, les envoyés trouvèrent l'esclave en bonne santé.

Evangile de Jean Chapitre 8, verset 11 (Trad. N.B.S.)

11 Elle répondit : Personne, Seigneur. Jésus dit : Moi non plus, je ne te condamne pas ; va, et désormais ne pêche plus.

MEDITATION

Chers amis,

« Combien de fois dois-je pardonner à mon frère ? Jusqu'à sept fois ? »

(Matthieu 18, 21) La question de Pierre résonne à travers les siècles et nous interpelle encore aujourd'hui. Car enfin, qui parmi nous n'a jamais buté sur cette exigence apparemment impossible du pardon ? Qui n'a jamais senti monter en lui cette révolte légitime face à l'injustice subie, cette colère justifiée devant l'offense répétée ?

Pierre, dans sa générosité présumée, propose déjà de multiplier par sept la norme rabbinique de son époque. Sept, le chiffre de la perfection, de la complétude divine. Il pense sans doute faire preuve d'une générosité exceptionnelle. Mais Jésus, comme souvent, vient bouleverser nos calculs humains, nos mesures rassurantes.

« Non pas sept fois, mais soixante-dix-sept fois » (Matthieu 18, 22), répond le Maître sans hésitation. Autant dire : à l'infini, sans limite, sans frontière. Mais attention ! Il ne s'agit pas ici d'une nouvelle comptabilité céleste que nous pourrions tenir méticuleusement dans quelque carnet secret de nos

ressentiments et de nos pardons accordés. Il s'agit de bien autre chose, de quelque chose qui nous dépasse et nous transcende complètement.

Car voyez-vous, mes amis, le pardon dont parle Jésus n'est pas une performance morale, une prouesse spirituelle dont nous pourrions nous flatter. Ce n'est pas non plus un effort de volonté que nous pourrions accomplir par nos propres forces. C'est une grâce, un don qui nous vient d'ailleurs et qui transforme radicalement notre regard sur l'autre et sur nous-mêmes.

La parabole qui suit immédiatement cette déclaration nous éclaire de manière saisissante et brutale (Matthieu 18, 23 à 35). Un débiteur, gracié d'une dette absolument astronomique par son maître infiniment miséricordieux, refuse avec une obstination révoltante d'effacer la modeste créance de son compagnon d'infortune. Dix mille talents contre cent deniers ! L'équivalent de plusieurs millions d'euros contre quelques centaines ! Quelle disproportion flagrante, quelle situation moralement révoltante !

Mais sommes-nous vraiment si différents de ce débiteur ingrat ? N'avons-nous pas tous cette fâcheuse tendance, si humaine et si compréhensible, à mesurer la grâce que nous recevons de Dieu et celle que nous accordons à nos semblables à des étalons complètement différents ? Ne sommes-nous pas prompts à invoquer la miséricorde divine pour nos propres fautes tout en nous montrant impitoyables envers les erreurs d'autrui ?

Cette parabole nous renvoie impitoyablement à notre propre condition spirituelle. Elle nous rappelle que nous sommes tous, sans exception, des débiteurs insolvables devant Dieu. Nos péchés, nos manquements, nos égoïsmes constituent une dette que nous ne pourrions jamais rembourser par nos propres mérites. Et pourtant, dans sa grâce infinie, Dieu efface cette créance impossible.

« Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5, 48), nous exhorte Jésus dans le Sermon sur la montagne. Cette perfection divine, cette plénitude d'être, n'est pas d'ordre moral au sens où nous l'entendons habituellement. Elle n'est pas une performance éthique que nous devrions atteindre par nos efforts. Elle est fondamentalement relationnelle, elle concerne notre manière d'être en relation avec les autres.

Cette perfection consiste à aimer comme Dieu aime : sans condition préalable, sans calcul mesquin, sans limite imposée par nos préjugés ou nos peurs. Elle consiste à faire lever notre soleil sur les méchants comme sur les bons, à faire pleuvoir notre bienveillance sur les justes comme sur les injustes (Matthieu 5, 45). Car tel est l'amour de Dieu : universel, inconditionnel, inépuisable.

Le centurion romain de l'Évangile de Luc l'avait intuitivement compris (Luc 7:2-10), lui qui n'appartenait pourtant pas au peuple élu. Cet étranger, cet occupant détesté par la population locale, cet homme qui incarnait la domination romaine exécrée, reconnaît pourtant en Jésus une autorité spirituelle qui transcende toutes nos frontières artificielles, tous nos cloisonnements religieux ou nationaux.

Sa foi remarquable et désarmante traverse allègrement les murs que nous érigeons sans cesse entre « nous » et « eux », entre les « purs » et les « impurs », entre ceux qui sont « dedans » et ceux qui sont « dehors ». Cette foi simple et directe étonne Jésus lui-même : « Je vous le déclare, même en Israël, je n'ai pas trouvé une aussi grande foi ! » (Luc 7, 9)

Que nous enseigne cette rencontre extraordinaire ? Que la grâce de Dieu ne connaît pas nos frontières. Qu'elle souffle où elle veut, quand elle veut, sur qui elle veut. Que parfois, ceux que nous considérons comme les plus éloignés de Dieu sont en réalité les plus proches de son cœur. Que la véritable proximité avec le divin ne se mesure pas à l'observance religieuse

ou à l'origine ethnique, mais à cette ouverture du cœur qui reconnaît et accueille l'amour inconditionnel de Dieu.

L'Éternel se révèle à Moïse sur la montagne du Sinaï dans une théophanie majestueuse : « L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations » (Exode 34, 6 à 7). Voilà notre modèle divin, notre inspiration quotidienne, le portrait de celui que nous sommes appelés à imiter.

Remarquez cette patience divine, cette lenteur à la colère qui contraste si fortement avec nos emportements humains. Observez cette richesse inépuisable en bonté qui ne se lasse jamais de donner, de pardonner, de relever. Contemplez cette fidélité qui traverse les générations et ne se dément jamais, même face à nos infidélités répétées.

La scène de la femme adultère nous offre un autre éclairage saisissant sur cette dynamique du pardon (Jean 8, 1 à 11). Cette femme, surprise en flagrant délit, traînée devant Jésus par une foule accusatrice, représente chacun de nous dans sa vulnérabilité et sa culpabilité. Les accusateurs, pierres à la main, incarnent cette partie de nous-mêmes qui juge, condamne et exclut.

Mais Jésus bouleverse la situation. Par son attitude, par son silence d'abord, puis par sa parole libératrice, il transforme un tribunal en lieu de miséricorde. « Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre » (Jean 8, 7). Une à une, les pierres tombent des mains désarmées. Les accusateurs se retirent, confrontés à leur propre condition de pécheurs.

« Femme, où sont tes accusateurs ? Personne ne t'a condamnée ? »
« Personne, Seigneur. » « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus » (Jean 8, 10 à 11). Remarquez bien l'ordre de cette déclaration libératrice : non pas d'abord « ne pèche plus », comme une condition à remplir pour mériter le pardon, mais prioritairement « va », c'est-à-dire « vis », « relève-toi », « reprends ta route ».

Le pardon divin précède miraculeusement notre transformation personnelle, il la rend concrètement possible. Ce n'est pas parce que nous changeons que Dieu nous pardonne, c'est parce qu'il nous pardonne que nous pouvons changer. Cette antériorité de la grâce sur nos efforts constitue le cœur même de l'Évangile, la bonne nouvelle par excellence.

Mais alors, comment vivre concrètement cette réalité du pardon dans notre existence quotidienne ? Comment passer de la compréhension intellectuelle à la mise en pratique effective ? Car il ne suffit pas de comprendre ces vérités spirituelles, encore faut-il les incarner dans nos relations humaines.

D'abord, reconnaissons humblement notre propre besoin de pardon. Tant que nous nous percevons comme des créanciers légitimes, des victimes innocentes, des juges impartiaux, nous ne pouvons pas véritablement pardonner. C'est seulement quand nous prenons conscience de notre propre dette envers la miséricorde divine que nous pouvons devenir miséricordieux à notre tour.

Ensuite, cessons de faire du pardon une question de sentiment. Pardonner ne signifie pas nécessairement ressentir de la sympathie pour celui qui nous a blessés. Ce n'est pas non plus minimiser l'offense subie ou excuser l'inexcusable. Pardonner, c'est choisir de renoncer à la vengeance, c'est décider de ne pas laisser l'amertume empoisonner notre cœur, c'est refuser d'enfermer l'autre dans ses erreurs passées.

Le pardon est un acte de liberté, un choix délibéré de sortir du cycle infernal de la violence et de la rancune. C'est un cadeau que nous nous faisons autant qu'à celui qui nous a offensés. Car l'absence de pardon nous enchaîne à notre passé douloureux, nous maintient prisonniers de nos blessures.

Enfin, rappelons-nous que le pardon est un processus, non un événement ponctuel. Il ne se décrète pas d'un coup de baguette magique. Il se construit

patiemment, jour après jour, comme une plante fragile qui a besoin de temps pour grandir et s'épanouir. Il peut y avoir des rechutes, des moments de colère qui ressurgissent. Cela ne signifie pas que notre pardon était faux ou insuffisant, mais simplement qu'il est humain et donc perfectible.

Dans notre monde contemporain, marqué par tant de divisions, de conflits, de rancœurs héritées du passé, cette parole du Christ sur le pardon illimité résonne avec une actualité brûlante. Elle nous invite à devenir des artisans de réconciliation, des constructeurs de ponts là où d'autres creusent des fossés.

Elle nous appelle à regarder nos « ennemis » avec les yeux de Dieu (Matthieu 5, 44), à voir en eux des frères et sœurs blessés plutôt que des adversaires à abattre. Elle nous exhorte à briser les spirales de violence par notre refus de rendre le mal pour le mal.

Alors, chers amis, cessons définitivement de compter nos pardons comme des pièces de monnaie dans quelque tirelire spirituelle. Laissons-nous plutôt saisir et transformer par cette grâce infinie qui nous dépasse totalement, pour qu'elle puisse couler naturellement à travers nous vers tous ceux qui croiseront providentiellement notre chemin.

Car c'est ainsi que nous deviendrons véritablement les enfants de notre Père céleste, participant à sa nature divine, reflétant sa lumière dans un monde trop souvent obscurci par la haine et la division.

Grâce soit rendue à l'Éternel, Dieu miséricordieux

Amen

JEUX D'ORGUE

Levons-nous pour chanter "Pardonne-moi" couplets 2, 3 & 4

<https://youtu.be/Rf0wYW5MoCM?si=a-qFV1qaxSVyg5Qb>

CONFESSION DE FOI

Nous croyons que Dieu est le Père de tous les hommes, de tous les peuples, de toutes les races.

Personne n'est exclu de son amour.

Nous sommes tous créés à son image et à sa ressemblance.

C'est ce qui fonde la dignité et l'égalité de tous les hommes.

Dieu, le Père, a donné la terre à tous et pour tous.

C'est ce qui fonde la solidarité.

Les biens de la création doivent affluer dans les mains de tous. C'est le plus sûr chemin de la paix, car la paix est le fruit de la justice.

Nous croyons que Jésus est le frère de tous les hommes, et spécialement des pauvres.

C'est lui que nous voyons avoir faim, être nu, étranger, prisonnier ou malade.

Nous croyons que celui qui juge, humilie ou calomnie, juge, humilie, calomnie Jésus-Christ, car tout homme a le visage du Christ. Nous croyons que Jésus-Christ, par sa vie et ses paroles, nous dit qui est l'homme.

Nous avons à faire nôtres les choix qu'il a faits : faire passer les personnes avant les richesses, la liberté avant la tranquillité, la vérité avant la propre opinion, le respect des autres avant l'efficacité, l'amour avant la loi. Jésus-Christ ressuscité nous donne l'Esprit de Dieu.

Nous croyons que l'Esprit est esprit de liberté, esprit de tolérance, esprit de justice, esprit de paix.

Il accueille au lieu de d'exclure. Il respecte au lieu de condamner. Il ouvre les portes et ne les ferme jamais.

Nous croyons que son espérance est plus forte que tous les désespoirs.

Amen

Pasteur James Woody d'après d'après la Déclaration du Synode de Barmen (29-31 mai 1934)

Echange d'informations locales et nouvelles de l'Eglise universelle

Offrande

Un paroissien installé haut perché sur son banc
chantait allègrement et priait abondamment.

Un conseiller, bientôt, de l'offrande passa le panier.

« Frère, lui dit-il, si votre portefeuille est aussi généreux
que votre chant et votre prière sont talentueux,
de tous nos paroissiens vous êtes assurément le plus pieux ! »

Très flatté le paroissien ouvre prestement son porte-monnaie
où 2 billets de 50 euros dormaient. Il en glisse un dans le panier.

« Cher frère, repris le conseiller, avec celui-ci vous avez bien chanté,
mais vous n'avez pas encore prié, le second billet va vous y aider ».

Troublé dans sa réputation il crut bon devoir aussi s'en délester.

Gens de bien qui oyez cette fable, retenez sa leçon profitable :

Dieu ne regarde jamais à ce que l'on donne,

mais tant qu'on n'a pas tout donné encor il nous rançonne !

C'est le temps de l'offrande.

Prière après l'offrande

Dieu, notre Père,

de qui viennent tous nos biens,

accepte cette offrande comme un gage de notre consécration ;

et que la reconnaissance de nos coeurs

soit toujours à la mesure du besoin que nous avons de ta miséricorde,

par Jésus-Christ, notre Seigneur.

Amen.

Sainte cène

PREFACE

Il est bon et joyeux de remercier Dieu pour la vie qu'il nous donne, la vie
terrestre et la vie éternelle; pour le pain et le fruit de la vigne de son repas.

Il est bon et joyeux d'être les invités, les amis, les frères de Jésus le Christ ;

de reconnaître et de recevoir les signes de son amour,

de sa mort et de sa résurrection, de sa promesse et de son Royaume,

dans ce pain et dans ce fruit de la vigne.

Il est bon et joyeux d'attendre la venue de l'Esprit Saint,

afin qu'en ce pain et ce fruit de la vigne, nous ayons communion les uns avec

les autres, et que nous recevions,

chacun et tous ensemble, la vie qui vient de Dieu.

Il est bon de chanter la grâce et la fidélité du Seigneur

Cantique ARC 583 « Pour que nos coeurs »

<https://youtu.be/tCBFg4EJJDc?si=IXw3SxLryjBA> Hpf

INSTITUTION

Le Seigneur Jésus
la nuit même où il fut trahi,
prit du pain dans ses mains et le rompit.

Puis il dit:

PRENEZ ET MANGEZ

CECI EST MON CORPS

LIVRÉ POUR VOUS:

FAITES CECI EN MÉMOIRE DE MOI.

Nous te bénissons et te remercions, Père
car tu as réconcilié l'humanité et l'univers
en ce seul corps !

De la même manière, à la fin du repas,
il prit la coupe de jus de la vigne, et dit:

PRENEZ ET BUVEZ-EN TOUS

CECI EST MON SANG,

LE SANG DE LA RÉCONCILIATION,

VERSÉ POUR TOUS,

FAITES CECI EN MÉMOIRE DE MOI.

Nous te bénissons et te remercions, Père,
car tu as réconcilié l'humanité et l'univers
en ce seul sang!

BRUGNOLI: Vers une Eucharistie en marche. Desclée, 1976 (p. 130-131).

EPICLESE ANAMNESE

Prions :

Notre Dieu, toi qui nous rassembles et nous invites,
veille réveiller en nous le désir et l'attente de la venue de ton Fils.

Envoie ici ton Esprit, pour que nous recevions, en ce pain et ce jus de la
vigne, la présence du Christ.

Comme ce pain est fait d'épis autrefois dispersés et maintenant réunis,
qu'ainsi tous les hommes et toutes les femmes soient rassemblés dans ton
amour, et réunis, un jour, dans ton Royaume.

Que ce repas nous annonce le royaume que tu nous charges de proclamer.

AMEN

INVITATION A LA CENE

“Voici, dit le Seigneur, je me tiens à la porte, et je frappe !

Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte,
je prendrai la Cène avec lui, et lui avec moi.”

Voici les tiens assemblés devant toi, nous avons entendu ta Parole,
nous t'ouvrons notre porte :
sois notre hôte.

Par delà les ténèbres de ce monde,
conduis-nous jusqu'au jour de ce matin éternel,
où tu nous inviteras toi-même au festin du Royaume de ton Père,
pour les siècles des siècles.

Amen.

Venez, car tout est prêt. .

Nous sommes tous invités à former un cercle autour de la table. Et que ceux
qui ne souhaitent pas communier, laissent tout simplement passer le pain et
le fruit de la vigne à leur voisin.

MUSIQUE

PRIERE DE COMMUNION

Dieu notre Père, nous te disons notre reconnaissance
de ce que ton Fils est passé de la mort à la vie.
Voici donc le pain de la vie, la coupe qui témoigne du salut.
Père, fais surgir maintenant ta vie parmi nous.
Envoie ton Esprit sur ton Église.

Que cette communion nous appelle à confesser, en paroles et en actes,
que Jésus-Christ est le Seigneur.

Regarde notre vie: tu connais les richesses qui s'y trouvent déjà,
mais tu sais aussi nos faiblesses.

Aussi, nous te le demandons: fais venir ton Esprit vivant.

Qu'il nous délivre de tout esclavage.

Ainsi, nous pourrons vivre pleinement ton amour au milieu des hommes,
nos frères.

O Père, nous portons à ton attention les hommes de ce monde,
en particulier ceux qui souffrent, que ce soit de la guerre, de la faim,
de l'injustice.

Nous te confions les communautés chrétiennes
ainsi que ceux qui y assument un ministère.

Nous te recommandons tous ceux que nous ne connaissons pas encore.

Puissions-nous, au dernier jour, être réunis dans ta joie.

Puissions-nous chanter ta gloire avec tous ceux qui seront rassemblés
dans la paix de Jésus, le Christ,
vivant avec toi et l'Esprit saint, pour les siècles des siècles.

Et nous te disons avec confiance, la prière que Jésus a enseigné à ses
disciples :

NOTRE PÈRE

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite,
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles. AMEN

FRACTION – ELEVATION

en rompant le pain

Voici le pain de vie;

celui qui mange de ce pain n'aura plus jamais faim.

en élevant la coupe

Voici la coupe de la nouvelle alliance ;

celui qui croit au Fils a la vie éternelle.

COMMUNION

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes :
nous sommes le corps du Christ.

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes :
nous sommes le sang du Christ.

MUSIQUE

Prière après la communion

Prions Dieu.

Loué sois-tu d'avoir ouvert nos coeurs à ta connaissance,
tu es un Père plein de bonté.

Pour la force et le réconfort que tu nous as donnés,
par le corps et le sang du Christ,
loué sois-tu, Seigneur !

Pour la joie de ce repas, pris en communion avec le Ressuscité,
loué sois-tu, Seigneur !

Pour l'unité, en un même corps,
de tous ceux qui participent au même pain et à la même coupe,
loué sois-tu, Seigneur !

Pour la vision de ton Royaume éternel,
loué sois-tu, Seigneur! !

AMEN

Allez en paix dans la joie de notre Seigneur

Chacun rejoint sa place et reste debout

EXHORTATION

Vous qui êtes choisis, sanctifiés, aimés par Dieu
ayez donc des sentiments de miséricorde.

Revêtez-vous de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.

Supportez-vous les uns les autres, vous pardonnant réciproquement
comme le Seigneur vous a pardonnés

Et par-dessus tout revêtez-vous de l'amour qui est le lien de la perfection

BÉNÉDICTION

Et que règne dans vos coeurs la paix du Christ,
à laquelle vous avez tous été appelés, en un seul corps.

AMEN

Nous chantons le cantique ARC 631 «Toi qui disposes»

https://youtu.be/TV0ICE6ZeFQ?si=AjDff2f78Z_4Gea-

**PRENONS LE TEMPS DE NOUS RASSEOIR ET DE SAVOURER LE TEMPS DE
MEDITATION EN MUSIQUE QUI CLOTURERA CE TEMPS DE CULTE.**